

MAC

VAL

Retrouvez tout le détail des expositions et de la programmation sur www.macval.fr

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Place de la Libération — Vitry-sur-Seine (94)

T 01 43 91 64 20
F 01 79 86 16 57

contact@macval.fr
www.macval.fr

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h. Samedi, dimanche et jours fériés de 12 h à 19 h. Fermeture des caisses 30 minutes avant. Fermeture le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 15 août et 25 décembre.



| | |
|--------------------------------------|--|
| Programmation autour de l'exposition | |
| Dimanche 18 novembre 2018 | |
| 16 h | Visite en LSF par Audrey Taguet, artiste et conférencière sourde. Gratuit Renseignements: Luc Pelletier accessibilite@macval.fr ou 01 43 91 64 22 |
| Festival « Attention fragile » | |

Vendredi 30 nov. 2018, 10 h – 19 h (journée professionnelle)
Samedi 1^{er} déc. 2018, 12 h – 22 h
Dimanche 2 déc. 2018, 12 h – 19 h
Gratuit
Programme détaillé sur macval.fr
Renseignements et inscription à la journée professionnelle du 30 novembre: reservation@macval.fr

Le MAC VAL présente la 8^e édition de son festival consacrée au thème de la vulnérabilité comme force créatrice et nous invite à prêter attention à la fragilité de tous. « Attention fragile » s'inscrit au cœur d'une programmation artistique tournée vers les notions d'hospitalité avec les expositions « Persona grata » au MAC VAL, au Musée national de l'histoire de l'immigration et « Open Ended Now » de Melanie Manchot.

Avec L'Amicale, Béatrice Balcou, Levent Beskardes, Mylène Benoit, Fabienne Brugère et Guillaume le Blanc, Nicolas Cilins, Yan Duyvendak et Nataly Sugnaux, Fanny Delmas, Lila Derridj, Simone Frangi et Katia Schneller, Núria Güell, Frank Lamy, Violaine Lochu et l'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée (ESADMM), Melanie Manchot, No Anger, Julie Pellegrin, PEROU (Pôle d'exploration des ressources urbaines), Pol Pi, Céline Poulin, Marie Preston, Émilie Renard, Thorsten Streichardt, Thierry Thieû Niang, Bérange Vantusso.

| | |
|--------------------------|--|
| Dimanche 2 décembre 2018 | |
| 16 h | Visite de l'exposition et rencontre avec Melanie Manchot |
| Vendredi 15 février 2019 | |
| 19 h | Soirée Carte blanche à Melanie Manchot au Goethe-Institut Paris Goethe-Institut Paris 17 avenue d'Éléna 75116 Paris info-paris@goethe.de www.goethe.de/paris |

Dimanche 17 février 2019

À partir de 15 h
Gratuit avec le billet d'entrée du musée
Programme détaillé sur macval.fr

Interludes critiques – Carte blanche à Melanie Manchot

Concert de Beatrice Dillon, performance de parkour, visite de l'exposition par Melanie Manchot et Frank Lamy, intervention du critique et commissaire d'expositions Paul Ardenne.

Du mardi 19 au dimanche 24 février 2019

Castig

Le public peut découvrir pendant cette dernière semaine d'exposition, la salle transformée en véritable plateau de tournage de *Castig*, nouveau film de Melanie Manchot dont le scénario aura été élaboré avec l'écrivaine Hélène Villovitch au MAC VAL entre novembre 2018 et février 2019.

| | |
|--|--|
| Public adulte | |
| Laboratoires d'art contemporain Ateliers d'écriture adultes | |
| Les Laboratoires d'art contemporain sont des ateliers conçus et menés par des artistes pour un public adulte. Sous forme d'ateliers d'écriture, ils permettent au public de rencontrer des artistes et d'aborder avec eux des thématiques autour de l'écriture, de la narration, de la langue et de leurs rapports aux images. Programme détaillé sur macval.fr 2 € par personne et par séance Renseignements et inscription: reservation@macval.fr ou 01 43 91 64 23 | |

« Je suis un personnage »

Hélène Villovitch est née en 1963 à Bourges. Depuis 1998, elle a écrit une quinzaine de romans, dont *Pour en finir avec mon sofa* (2018, éditions Verticales) et *Le Village des monstres* (2018, éditions Bayard Jeunesse). Elle a réalisé le film *Sofa* (2017, 74') et collaborera à l'écriture du film *Castig*, réalisé par Melanie Manchot à l'occasion de son exposition au MAC VAL.

Hélène Villovitch, artiste invitée d'octobre 2018 à février 2019

Comment naissent les personnages de fiction? Autour de l'exposition « Open Ended Now » de Melanie Manchot, Hélène Villovitch propose de créer des personnages, passant de l'oral à l'écrit, de l'improvisation et du jeu créatif à l'élaboration de textes à la fois personnels et fictionnels.

Samedi 10 et dimanche 11 novembre 2018

15 h – 18 h
Atelier avec Hélène Villovitch et Viviana Moin

Samedi 15 et dimanche 16 décembre 2018

15 h – 18 h
Atelier avec Hélène Villovitch et Arnaud Guy

Samedi 12 et dimanche 13 janvier 2019

15 h – 18 h
Atelier avec Hélène Villovitch et Frédéric Danos

| | |
|--|--|
| Pour aller plus loin | |
| Catalogue de l'exposition | |
| <i>Melanie Manchot, Open Ended Now</i> Textes de Fabienne Brugère et Guillaume le Blanc, Kate Bush, Maeve Connolly, Florian Gaité, Frank Lamy, Ellen Mara De Wachter, Sibylle Omlin. 244 pages, 150 reproductions, trilingue français-anglais-allemand, 22,5 x 28,5 cm, 25 €. Co-édition avec le Centre d'art Pasquart, Bienne, Suisse. | |

Visites fixes

Visites gratuites avec le billet d'entrée du musée, le mercredi à 15 h, le samedi et le dimanche à 16 h.

CQFD (Ce Qu'il Faut Découvrir)

Dossier documentaire réunissant des textes littéraires, scientifiques, économiques ou politiques pour ouvrir le champ d'interprétation de l'exposition et mieux cerner l'œuvre de Melanie Manchot. Gratuit, disponible sur demande à l'accueil et téléchargeable sur macval.fr

Centre de documentation

Une équipe de documentalistes vous accueille pour poursuivre et approfondir la visite autour d'ouvrages de référence. Accès libre et gratuit du mardi au vendredi de 12 h à 18 h et le samedi de 12 h à 19 h. cdm.macval@macval.fr ou 01 43 91 14 64

Audioguide

Une sélection d'œuvres commentée par l'artiste. Gratuit, disponible sur demande à l'accueil et téléchargeable sur macval.fr

LE MAC VAL remercie ses partenaires:



Open Ended Now

Exposition de Melanie Manchot

Commissariat: Frank Lamy assisté de Julien Blanpied

Mise en lumière: Serge Damon

Français

L'exposition « Open Ended Now » réunit des œuvres de Melanie Manchot réalisées de 2001 à 2018, parmi les plus collaboratives ou événementielles de son travail, dans une scénographie ouverte inspirée des festivals ou des fêtes foraines. Chaque projet déroule son propre espace. Elle évoque les principes activés dans le décor minimal du film *Dogville* (2003) de Lars von Trier. Le titre « Open Ended Now » fait autrement résonner l'idée d'un présent ouvert, toujours en devenir et perpétuellement redéfini ou à redéfinir.

Les œuvres de Melanie Manchot naissent et se nourrissent de rencontres, de communautés de hasard ou de circonstances que l'artiste orchestre et met en scène. Elles s'inscrivent dans la grande tradition du portrait de groupe où un collectif se représente et s'affirme en tant qu'entité. Ce sont des œuvres ouvertes : elles mettent en place un cadre, un dispositif à produire des images, des situations sans présager du résultat, de ce qui se passe effectivement devant la caméra. Programmées ou impromptues, ces situations observées ou bien construites, laissent une place active à l'Autre, aux modèles, dans la construction des images pouvant aller parfois jusqu'à une forme de délégation, d'abandon de la caméra, comme dans *Security* ou *11/18*, où l'artiste, le cadre une fois posé, s'absente littéralement du moment de tournage laissant le modèle devenir Sujet. Enfin, tout l'œuvre de Melanie Manchot est sous-tendu par son intérêt pour les êtres humains en tant qu'êtres sociaux qui performent leurs identités plurielles et mouvantes dans les espaces publics –les rues, les parcs, les places où ils interagissent, partagent ou se révoltent.

Melanie Manchot est née en Allemagne en 1966, elle vit et travaille à Londres. Pour suivre l'actualité de ses expositions : www.melaniemanchot.net

For A Moment Between Strangers, 2001

Dans cette vidéo, Melanie Manchot invite des inconnus dans la rue à lui donner un baiser. Leurs réponses et réactions sont enregistrées en caméra cachée. Utilisant le baiser comme symbole de l'échange intime, l'œuvre se situe à l'intersection de l'espace public et du geste privé. Dans ce contexte, de tels moments d'intimité peuvent-ils exister entre deux personnes étrangères l'une à l'autre ? L'anonymat et la phobie de l'espace urbain peuvent-ils être interrompus ? Mise en scène comme un documentaire, l'œuvre opère comme une performance, perpétuée comme un rituel sans fin.

Groups + Locations (Moscow), 2004

Groups + Locations (Moscow) est une série de douze portraits réalisée dans des espaces publics, à Moscou et ses environs, là où la photographie à titre privé est interdite. Melanie Manchot a demandé à des passants de se tenir face à l'appareil photo, immobiles. Elle propose ainsi une approche performative et politique du portrait de groupe ainsi qu'un questionnement sur les identités individuelles et culturelles telles qu'elles peuvent s'exprimer dans l'espace public. *Groups + Locations*

(Moscow) fait doublement référence aux usages officiels de la photographie en Russie. Au XIX^e et au début du XX^e siècle, elle était au service d'une documentation des diverses communautés et régions de l'Empire russe. Elle est aujourd'hui un instrument de surveillance et de censure du droit des citoyens à « voir » et à « être vus ».

Security, 2005

L'œuvre dresse le portrait de sept « videurs » de boîte de nuit à Ibiza, filmés de jour, en tenue de travail, devant les portes des clubs où ils travaillent. Après une période d'attente, ils se déshabillent face caméra et se tiennent nus, debout, aussi longtemps qu'ils le peuvent, puis se rhabillent.

La caméra, statique, continue de les observer, enregistrant les transformations physiques, émotionnelles et psychologiques subies par ces hommes au moment où ils se délestent de leur uniforme. Melanie Manchot s'absente au moment du tournage, laissant le modèle seul face à la caméra (et à lui-même).

The Dream Collector (Mexico City), 2008

Pour *The Dream Collector (Mexico City)*, Melanie Manchot filme des personnes endormies dans des parcs publics de la ville

de Mexico. À leur réveil, elle leur demande de se souvenir de leurs rêves et de les raconter à la caméra. Elle tente d'enregistrer l'impossible, un moment d'intimité totale qui ne peut sans doute jamais être communiqué, car tout rêve est déjà un phénomène d'interprétation. Le corps endormi est fragile, ouvert et dormir en public, c'est se rendre totalement vulnérable. Cependant, s'appropriier momentanément l'espace public pour en faire un refuge privé le temps du sommeil, peut également constituer une résistance temporaire au mouvement et à l'incessante activité urbaine. Cette tension entre la vulnérabilité et l'intimité de la personne dans l'espace urbain public reste ici aussi au cœur du travail de Melanie Manchot.

Celebration (Cyprus Street), 2010

Celebration (Cyprus Street) évoque l'importance historique des fêtes de rue dans la vie sociale britannique. En collaboration avec Whitechapel Gallery, le film s'inspire de la tradition des portraits de groupes tels qu'on peut les voir dans les films et photographies qui documentent les événements historiques. Filmé en plan fixe de 35 mm qui bascule sur un portrait de groupe central, l'œuvre explore la relation entre les images fixes et animées, la photographie et le film. *Celebration (Cyprus Street)* a été réalisé avec la complicité

des résidents de Cyprus Street, dans le quartier de Londres, Bethnal Green, pendant six mois. C'est aussi bien une célébration dans la rue qu'une célébration de la rue dans toute sa complexité, mixité et vivacité.

Dance (All Night, Paris), 2011

Invitée dans le cadre de Nuit Blanche 2011, l'artiste a réuni simultanément, dans la cour du lycée Edgar Quinet du 9^e arrondissement de Paris, dix sortes de danses différentes, interprétées par des danseurs amateurs équipés d'un système de sonorisation au casque et filmés par trois caméras. *Dance (All Night, Paris)* est tout autant une performance en live qu'une œuvre vidéo qui crée et observe un espace où coexistent la dissonance et l'harmonie. Melanie Manchot s'intéresse à l'acte de danser en public et aux significations de cette expérience collective intrinsèque et indigène à toutes civilisations. Comme le souligne Barbara Ehrenreich dans son étude *Dancing in the Streets* (2007), les formes communautaires de célébration et de danse sont des rites puissants qui relient l'individu à la fois à soi-même et à un sentiment d'appartenance au collectif. La danse revêt des qualités subversives, défiant à la fois les codes sociaux et les normes qui régulent l'espace public.

Walk (Square), 2011

Un millier d'écoliers défile sur la place du musée d'art contemporain de Hambourg. Ils interprètent une chorégraphie simple, inspirée de la vidéo de Bruce Nauman intitulée *Walking in an Exaggerated Manner around the Perimeter of a Square* (1967-1968). Ils déplacent ainsi l'étude de Nauman sur la marche dans l'espace privé de l'atelier, vers un espace public conçu pour les rassemblements culturels et les manifestations politiques. *Walk (Square)* s'inscrit dans une recherche sur les gestes collectifs tels que la marche, la danse ou la célébration. Une foule en marche, que ce soit lors de processions, de pèlerinages, de carnivals ou de manifestations, constitue le point de départ de cette vidéo. Melanie Manchot invite à une exploration de la marche collective comme forme de discours, comme moyen de reconquérir l'espace public.

Tracer, 2013

Tracer suit un groupe de jeunes traceurs se déplaçant le long du Great North Run, le semi-marathon le plus populaire au monde. De Newcastle à South Shields, ils traversent et donnent vie à des paysages urbains et ruraux, habituellement inaccessibles ou invisibles, sans qualité (autoroutes désertes ou toits de monuments architecturaux, jardins ouvriers et garages).

Melanie Manchot recadre et chorégraphie ce double mouvement des corps et des caméras. L'utilisation de séquences longues et lentes, des vues rétrécies rappelle l'esthétique des images produites par les caméras de vidéo-surveillances, omniprésentes dans l'espace public. Le parkour est une discipline ou une pratique non compétitive. Également appelé « art du déplacement », il vise à modifier la perception de l'espace urbain et à remettre en question notre capacité à nous mouvoir et à négocier, individuellement ou collectivement, avec les formes autoritaires des architectures urbaines.

11/18, 2015

Pour réaliser l'installation vidéo *11/18*, Melanie Manchot a filmé en Super8 une jeune fille, une minute par mois, de onze à dix-huit ans. L'œuvre devient une enquête sur le temps, la durée et l'engagement. Entre documentaire et fiction, *11/18* apparaît comme une étude de la notion de subjectivité et d'identité se donnant à lire au détour des gestes et des mimiques du modèle. Les portraits révèlent les changements et émotions que le sujet a connus et traversés. Cette jeune fille répond à la caméra comme elle le ferait à quelqu'un de familier, mais à la fois étranger et inquiétant. *11/18* apparaît comme le témoin distancié d'une quête d'identité, inexplicable et en constante évolution.

Dance (All Night, London), 2017

Dance (All Night, London) est un spectacle de danse collective. La nuit, les danseurs défilent en procession dans les rues et se rassemblent dans un espace semi-public de Londres appelé Exchange Square. Des cours de danse sont proposés au public à tout moment de 22h à 1h du matin : Rueda cubain, danse chinoise, tango argentin, reggaeton, danse irlandaise, etc. La place, illuminée et transformée en scène éphémère, est devenue un véritable espace social de partage et de transmission par le geste et le mouvement. Les cours terminés, ils ont fait place à une piste de danse ouverte jusqu'aux premières heures du jour.

The Ladies, 2017

Melanie Manchot a travaillé avec un groupe de femmes issues d'une communauté bangladaise vivant à Cambridge, en Angleterre. Dans ces images évoquant les compositions intimistes des peintures de Vermeer, ces « Ladies » habillées de leurs vêtements traditionnels sont représentées dans des attitudes exprimant à la fois la confiance et un certain détachement. Elles prennent la pose dans des espaces emblématiques de l'université de Cambridge et au cimetière américain situé en périphérie de la ville : des lieux où ces femmes n'étaient jamais

allées ou auxquels elles ne pensaient pas avoir accès.

Cornered Star, 2018

La ville post-industrielle de Marl, en Allemagne porte les stigmates d'une dépression économique survenue suite au déclin des industries minières. Les places sont remplies de sculptures publiques, témoignant de l'essor passé de la ville. Dans la vidéo *Cornered Star*, un cheval en liberté se tient seul sur la place principale de la ville. La lumière du petit matin illumine progressivement l'architecture de béton brutaliste qui l'entoure. Le cheval est quasiment immobile, ses mouvements rares, mais malgré cette relative fixité, il demeure la seule source de vie présente dans cet environnement urbain déserté. L'œuvre s'intéresse aux formes archétypales de la sculpture publique équestre et questionne plus largement l'usage, les codes et l'autorité à l'œuvre dans l'espace public.

Casting, 2018–2019

Casting est une œuvre produite pendant le temps de l'exposition « Open Ended Now ». Melanie Manchot détourne la scénographie et les codes d'un casting traditionnel, sorte d'entretien d'embauche artistique durant lequel le directeur de casting examine les profils des candidat.e.s

pour connaître leur talent et leur charisme. Or, il ne s'agit pas pour elle d'auditionner des individus pour un rôle prédéterminé, mais au contraire d'inviter des rôles, des personnages (réels, littéraires, mythologiques, fictifs…) à postuler pour une

histoire à venir. Plusieurs séances d'audition en public sont organisées de novembre 2018 à février 2019 au MAC VAL, et selon les personnages ou caractères sélectionnés, un scénario sera écrit avec la complicité de l'écrivaine Hélène Villovitch. *Casting* sera tourné au musée du 20 au 24 février 2019, pendant la dernière semaine de l'exposition, transformant alors l'espace d'exposition en plateau de tournage.

Pour participer au film de Melanie Manchot

Présentez le rôle de vos rêves. Le rôle de votre vie. Devenez la personne que vous avez toujours voulu être

Dans le cadre de *Casting*, c'est à vous de choisir le rôle que vous souhaitez interpréter et de convaincre l'équipe de *Casting* en interprétant le personnage de vos rêves (sans restriction sur la nature de ce rôle). Les rôles sélectionnés serviront de trame à l'écriture du scénario du film.

Public ciblé

Acteurs professionnels, semi-professionnels, amateurs éclairés

Dates des auditions

Samedi 3 et dimanche 4 novembre 2018
Samedi 5 et dimanche 6 janvier 2019
Samedi 2 et dimanche 3 février 2019
Durée de chaque audition : 30 minutes

Dates de répétitions

Du mercredi 20 au vendredi 22 février 2019

Tournage du film

Les samedi 23 et dimanche 24 février 2019

Lieu des auditions, répétitions et tournage : MAC VAL

Renseignements et inscription : casting@macval.fr
Dans la limite des places disponibles

Avec la participation du Goethe-Institut Paris

